

« Montauban, lieu de mémoire démocratique de l'Espagne »

Samedi 15 mars, un membre du gouvernement espagnol sera à Montauban pour dévoiler une

LADÉPÊCHE Dimanche 16 mars 2025

La tombe de Manuel Azaña devient un lieu de mémoire

À l'invitation de l'association « Présence Manuel », une plaque faisant de la tombe de Manuel Azaña un lieu de mémoire démocratique a été dévoilée hier. Le dernier président de la République espagnole est mort en exil à Montauban le 3 novembre 1940.

Il ne s'agissait pas des Journées consacrées à Manuel Azaña qui ont traditionnellement lieu à l'automne, mais d'un acte mémoriel symbolisé par le dévoilement d'une plaque apposée sur la tombe de Manuel Azaña au nom du gouvernement espagnol pour en faire un lieu de mémoire démocratique, selon les termes de la loi promulguée le 19 octobre 2022.

Cette plaque a été dévoilée samedi matin au cimetière urbain par Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la mémoire démocratique, en présence de nombreux élus, notamment Michel Weil, président du Département, José Gonzalez, vice-président, Marie-Claude Berly, maire de Montauban, Patrice Garrigues, représentant de la Région, sans oublier pour l'Etat, la directrice de cabinet du Préfet, Bénédicte Martineau.

« Une tombe symbole des milliers de Républicains qui ont défendu la démocratie »

Président de l'association Présence de Manuel Azaña depuis l'an dernier, successeur de Jean-Pierre Amalric, Bruno Vargas a planté le décor : « C'est la première partie d'un hommage



Une plaque faisant de la tombe de Manuel Azaña un lieu de mémoire démocratique a été dévoilée par Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la mémoire démocratique. / DDM E.T.

manuel Azaña qui a voulu que son pays entre dans la modernité le 14 avril 1931. Des dizaines de milliers de réfugiés espagnols ont franchi les frontières, tandis que des centaines de milliers ont été humiliés pendant 36 ans. Cette tombe est le symbole des milliers de républicains qui ont lutté pour défendre la démocratie espagnole, mais aussi la démocratie

Après avoir remercié l'association « Présence Manuel » qui œuvre au devoir de mémoire depuis 27 ans, Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la mémoire démocratique, a dressé un pont entre passé, présent et avenir. « Alors que nous allons commémorer le 85e anniversaire de la mort de Manuel Azaña, c'est grâce à votre travail que sa mé-

une figure d'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'était un homme de paix et de progrès qui a transformé et illuminé l'Espagne. Son regard pourrait aujourd'hui nous apporter des solutions. À l'heure du populisme, des fake news et du retour du fascisme, il faut regarder le présent à la lumière du passé. » Cet hommage s'est terminé par un dépôt de gerbes.